

CHARBON

ROBT. P. HYAMS COAL CO.

LIMITED
Phones: Main 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286.
SEULS AGENTS
Véritable Montevallou, Piper Red Ash Cahaba, et Corona Charbon de Choix, en blocs.

THEATRES

ORPHEUM.

Une nouveauté au théâtre Orpheum est la grande revue de modes de New York, sous la direction de Mae Hopkins...

Un programme de vaudeville et de comédie: Johnny Doolley et Yvette Hugel, comédiens et chanteurs; Les trois frères Steindel, monologues et vocalistes; Bert Melrose, le clown célèbre; Shirli Rives et Ben Harrison...

TULANE.

Un mélange heureux de burlesque et de musique gaie est compris dans la pièce intéressante "High Jinks", au Tulane. C'est une des farces les plus désopilantes qu'il y ait.

CRESCENT.

Une des comédies les plus amusantes, "Honeysuckle Honey", (mari mené par le bout du nez), fait les frais de la semaine au théâtre Crescent.

LE THEATRE COLUMBIA.

Le célèbre "Imperial Quartette", dont M. Clyde Hooper est membre, personifiant avec un talent inimitable le "Rube" (campagnard représentant une comédie pleine d'entrain et de chansons harmonieuses, au théâtre Columbia commençant à la matinée aujourd'hui.

Le Comte de Pourtalès.

Le Comte de Pourtalès, ancien ambassadeur d'Allemagne à Pétersbourg, en fait, fit déclencher la guerre au moment où l'Autriche, le 31 juillet 1914, acceptait d'entamer une conversation avec la Russie...

Un Mariage dans une Ambulance Autrichienne. La "Gazette de Voss" annonce que l'archiduchesse Isabelle, fille de l'archiduc Frederick, qui n'avait jamais voulu se marier et dont on avait même annoncé l'entrée probable dans un couvent avant la guerre, vient de se fiancer.

Au nombre des officiers proposés hier pour la Légion d'honneur, figure un jeune sous-lieutenant à l'état-major de l'artillerie d'une division d'infanterie, dont on ne lira pas le nom sans émotion.

Récriminations des Soldats Allemands. L'écrivain munichois Ganghofer a été chargé par le Gouvernement allemand de dépeindre de nombreux lettres trouvées en Galicie, sur des soldats blessés et tués.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARIS
PHONE HEMLOCK 408

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS
PAUL GELPI & FILS AGENTS
227 Rue Decatur

New Orleans Great Northern R.R. EXCURSIONS (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Le Train de New York. Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. A la 32me rue et la 7me Avenue. Excellent Service de Wagon Restaurant.

Une vraie Villégiature Préparée PAR LES FRISCO LINES AGENT DES BILLET 229 rue St-Charles

PETITES ANNONCES

DEMANDES. UNE FEMME passe, française, pour faire la cuisine et le ménage pour une petite famille à la passe Christiane. Miss. Adresse: 307 rue Conti.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE Compagnie Générale Transatlantique SERVICE POSTAL. Départ de NEW YORK pour BORDEAUX.

BULLETIN FINANCIER. Coton. Middling. New Orleans 12.13, Galveston 12.00, Mobile 12.00, Savannah 12.25, Montevideo 12.00, Little Rock 12.25, Memphis 12.25, Augusta 12.13, Houston 12.25.

Ventes. A la Bourse des Valeurs. American Cities Co. pd. 4175, 42 shares American Cities Co. pd. 44, 40 shares American Cities Co. pd. 44.

Bons Divers. Street Railroads. American Cities 5-68 89 1/2, 90, Pham Ry, L. and P. Co. 498 88 1/2, 89 1/2, Meridian 58 88 1/2, 89 1/2.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de Raoul Villard. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 11134 - Division B.

VENTES AUX ENCHERES.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente par le Sheriff d'un cheval, une jument, et un mulet.

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente importante par le Sheriff Civil sur les lieux 506-508 rue Canal, consistant d'une grande glacière "Canton", glacière de viande et de poisson, bar et comptoir de soda, balances à plate-forme, chaudières, poêles, coffre-fort, caisse enregistreuse, trucks, appareils de circulation, vendeurs automatiques, comptoirs, sièges, chaises, poignées, chaises, triturateurs, de viande, machine à broyer, caisses à légumes, panier assortis et plateaux, filtre, réfrigérateur de lait, rouleaux à papier, porte-objets, jarres, divers objets, etc.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de Richard Shay. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 11137 - Division A.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de Michael J. Egan, Jr. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 11137 - Division B.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de Isabella West, connue comme Isabella Howard. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 11134 - Division B.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de G. R. H. Sauvage. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 11133 - Division B.

noble tâche, répondit avec fierté le jeune homme. Mais c'est que justement la tâche que vous voulez lui imposer n'a rien de noble. Je pense que le travail est la plus noble et la plus sainte des tâches, puisque c'est Dieu même qui nous l'a imposée, répliqua froidement Richard.

talement un homme à sa perte; tandis que le travailleur n'a d'autre but que la prospérité de sa maison et le bonheur des siens; qu'il les enrichit, l'oisif les ruine et souvent les déshonore. Le marquis rougit violemment, Mme de Rupempris eut elle-même un tressaillement visible. Ce dernier argument avait porté. Si Yvonne le désire, commença la marquise, et que M. le Marquis y consente... Elle interrogea M. de Rupempris du regard avant d'achever sa phrase. Je n'avais d'objections que les vôtres, répondit-il. Si vous vous déclarez satisfaite, je ne refuserai pas mon consentement.

leur envoyer Frédéric, quelle savait inquiet de la décision qu'ils allaient prendre. Aux premiers mots de sa mère, Yvonne fondit en larmes et se jeta éperdument à son cou. C'était la première fois qu'elle se permettait une telle liberté; car la marquise croyait qu'il était de sa dignité de n'inspirer que du respect à ses enfants; n'ayant elle-même que l'orgueil de la maternité. Elle n'osa pourtant point gronder sa fille, qu'elle baisa au front en lui recommandant doucement un peu de bienséance. Frédéric décidément meilleur qu'il ne l'avait jamais été, comprenant l'impitoyance que devait avoir les deux fiancés de se voir, obtint de sa mère la permission de se faire accompagner d'Yvonne et l'emmena dans la serre. Ah! que je suis heureuse, dit Yvonne à son frère. Tu ne peux comprendre cela, toi, Frédéric, dont le cœur n'a jamais battu. Il eut un pâle sourire, et lui demanda à quoi elle jouait qu'il en était ainsi. Mais à tout, répondit-elle naïvement. Lorsque nous étions à Nice et que je me mourais lentement du désespoir que j'éprouvais de voir que Richard ne se déclarait pas, toi, la soeur, fut brûlant et quel ravissement il voyait rien, tu ne devais rien. Il a fallu que Berthe et sa mère vinssent à mon secours. Preuve que ton cœur est froid. C'est juste, dit Frédéric avec condescendance, j'ai le cœur froid ou plutôt je n'en ai pas. Heureusement

pour toi que Mlle Berger est mieux pourvue, car je dois bien que c'est à elle que tu devras ton mariage avec Richard. Moi, j'en suis persuadée. Si Richard est ici, c'est que les dames Berger sont à Nice auprès de ses sœurs. Elles ont toutes les délicatesses, toutes les subtilités. Des saintes, dit plaisamment Frédéric, des anges gardiens. Oui, Monsieur, des anges gardiens, comme vous auriez besoin d'en avoir vous qui faites le fier et le railleur pour cacher vos soucis. Des soucis, moi! Niez donc que vous en avez, quand ils se lisent dans vos yeux. Je dirai à Richard... Non, je ne lui dirai rien, si cela te déplaît. Ne prends pas ton air méchant, Frédéric. Le marquis et son hôte avaient déjà quitté les serres et s'étaient enfoncés dans le parc. Ils allèrent les rejoindre. Yvonne eut bien voulu se précipiter dans les bras de son fiancé, et celui-ci eût donné tout au monde pour la presser contre son sein. Il fallut se contenter de beaucoup moins. Richard appliqua simplement ses lèvres sur la gentille petite main qui lui était tendue, mais que ce baiser fut brûlant et quel ravissement il causa à Yvonne! Frédéric retint son père un peu en arrière pour permettre aux deux fiancés de s'entretenir en toute liberté. Celui-ci lui raconta la conversation qu'ils avaient eue avec Richard. Je commence à croire, dit le marquis,

que nos idées sont arriérées, et que ceux qui se rallient au présent n'ont pas tout à fait tort. J'ai la conviction que cet honnête anglais rendra Yvonne heureuse. N'est-ce pas la chose importante entre toutes? Je crois que vous avez raison, dit Frédéric pensif. Le bonheur est un fruit qui vaut la peine qu'on fasse quelque sacrifice pour en savourer la douceur. Du reste vous n'en faites point en donnant Yvonne à Richard. Il fut convenu que Richard et ses sœurs quitteraient Nice dans les premiers jours de mars, et se rendraient à Angers, où les fiancés de deux jeunes gens seraient célébrés en grande pompe. La cérémonie du mariage suivrait de près. La présence de Richard était indispensable à Castelmont dans les premiers jours du printemps. Puisque nous acceptons pour rendre un gentlemanfarmer, il faut en subir les conséquences, ajouta dit le Marquis. Yvonne dit qu'elle allait ajouter à son trousseau quelques douzaines de tabliers pour mieux jouer son rôle de maîtresse de maison. Mais voyant que cette réflexion amenait un pli de mécontentement sur le front de sa mère, elle changea habilement de conversation, qui, malheureusement tomba, comme c'était souvent le cas dans cette orgueilleuse maison, sur le bouleversement chaotique où se trouvait la France.

A continuer.